



Pomme de terre

Avertissement No 17 – 30 août 2013

- Conditions climatiques et culturales.
- Mildiou : nouveaux cas, prévention toujours de mise.
- Autres maladies : en augmentation, dépistage et prévention.
- Répression des mauvaises herbes pour l'an prochain.
- Précautions à prendre lors de la récolte.
- Sommaire agrométéorologique hebdomadaire.

CONDITIONS CLIMATIQUES ET CULTURALES

Pour la période du 23 au 29 août, les températures ont été dans les normales de saison avec des journées parfois chaudes, mais aussi des nuits plus froides, avoisinant même le point de congélation dans certaines régions. Les précipitations ont été plutôt faibles, mais variables d'une région à l'autre. Les sols sont généralement secs en profondeur, même s'ils sont légèrement humides en surface. [Le sommaire agrométéorologique](#), en annexe, vous présente le tableau des précipitations et des degrés-jours cumulés pour chacune des régions.

Le stade de la sénescence est atteint dans plusieurs champs et on rapporte, chez un bon nombre de producteurs, un dépérissement accéléré de ceux-ci. Cette situation est rapportée pour les sols sableux, mais aussi pour les sols loameux. Les causes sont associées, dans certains cas, à des maladies, mais surtout au lessivage de l'azote. Le défanage des variétés de mi-saison est débuté dans plusieurs régions. Certains producteurs choisissent de repousser cette opération pour faire augmenter les rendements. Les champs de cultivars tardifs sont encore verts et l'irrigation se poursuit dans certains cas.

La récolte est en cours dans l'ensemble des régions. Les rendements sont dans la moyenne, avec toutefois un pourcentage moindre de tubercules de gros calibre. Le calibre est variable selon les cultivars et les types de sol, mais généralement plus gros dans les champs de variétés hâtives et dans ceux qui ont été semés tôt. Pour l'instant, la qualité des tubercules semble très bonne; on ne rapporte que quelques cas de présence de cœurs creux ou de cœurs bruns.

La gale commune est observée de façon régulière, mais l'intensité de la maladie est toutefois variable selon les champs et les cultivars. Cette maladie est une préoccupation importante pour les producteurs, principalement sur les cultivars sensibles et dans les champs où l'inoculum est élevé. De plus, la galle a été favorisée par la sécheresse du mois de juillet, car l'humidité du sol durant la tubérisation a un impact important sur son développement. Certains moyens peuvent être utilisés pour réduire l'incidence de la maladie (rotation appropriée, bonne gestion des cultivars, biofumigation, etc.), mais les résultats sont souvent variables. La fumigation à la chloropicrine est une technique efficace, mais son coût et son impact environnemental en font une solution de dernier recours.

MILDIU

De nouveaux cas de mildiou sont rapportés au Québec. La maladie a maintenant été observée dans les régions de la Mauricie, du Bas-Saint-Laurent et de la Chaudière-Appalaches. Elle est aussi présente dans les provinces voisines, soit l'Ontario et le Nouveau-Brunswick, ainsi que dans plusieurs États américains. Avec les conditions climatiques actuelles qui comportent des températures plus fraîches, des pluies fréquentes et des rosées importantes, l'indice de risque de développement du mildiou est élevé. Les traitements doivent donc se poursuivre sur une base régulière, et ce, jusqu'à ce que **les plants soient complètement défanés**. Ceux-ci peuvent être réalisés avec des fongicides protectants, pourvu que l'intervalle de 7 jours entre les traitements puisse être respecté. Si vous pensez ne pas être capable d'intervenir à temps en raison des prévisions climatiques, l'utilisation d'un fongicide ayant une activité translaminaire peut aussi être pertinente. Dans les secteurs les plus à risque, lorsque l'inoculum est présent dans l'environnement, des applications plus fréquentes (aux 5 à 7 jours) et des fongicides ayant des propriétés antisporelantes qui exercent aussi une action de protection des tubercules (REVUS, PRESIDIO, ZAMPRO, REASON, GAVEL, RANMAN, ALLEGRO, ACROBAT, etc.) peuvent être utilisés pour les derniers traitements. Pour plus d'information sur les fongicides et leurs stratégies d'utilisation, veuillez consulter le bulletin d'information [No 08](#) du 21 juin 2013.

AUTRES MALADIES

La **brûlure hâtive** est toujours en progression et elle contribue au dépérissement de plusieurs champs. La **dartrose** et le **verticillium** sont aussi rapportés de façon assez importante dans certains champs ou ils contribuent également à la sénescence des plants.

La **rhizoctonie** est observée à des niveaux variables, mais parfois élevés dans certains champs. Cette maladie contribue grandement au dépérissement des plants lorsqu'elle est présente. Le dépistage et la notation des divers degrés de dommage révéleront l'intensité de cette maladie dans vos champs et permettront d'orienter votre stratégie d'intervention pour les prochaines saisons. L'adoption de techniques de production permettant de réduire l'incidence de la maladie doit être privilégiée. L'utilisation d'un fongicide dans le sillon peut être pertinente dans les champs où le degré d'infection est élevé.

On rapporte aussi, cette semaine, plusieurs cas de **jambe noire**. Cette maladie est causée par des bactéries du genre *Pectobacterium* (principalement *P. atrosepticum* anciennement nommée *Erwinia carotovora subsp. atroseptica*) qui entraînent aussi la pourriture molle des tubercules. Les bactéries, qui sont présentes dans le sol, se développent lors de journées chaudes et humides. Si ces conditions persistent, il est probable que les infections actuellement localisées aux tiges descendent au niveau des tubercules. Une attention particulière devra être portée lors de la récolte.

La **pourriture rose** et la **pourriture aqueuse** seront aussi à surveiller lors de la récolte, surtout dans les sols plus lourds des régions qui ont reçu des précipitations plus importantes et où les sols se drainent moins bien. En effet, la pourriture rose peut infecter les tubercules directement par leurs yeux ou leurs lenticelles lors de périodes prolongées d'excès d'humidité dans le sol. À la récolte, la maladie peut se transmettre d'un tubercule contaminé à un tubercule sain. Pour plus d'information sur la gestion de la récolte pour les champs problématiques, veuillez vous référer au bulletin d'information [No 12](#) du 30 août 2013.

La **tache argentée** est aussi une maladie très préoccupante sur plusieurs variétés de pomme de terre. Celle-ci est transmise par une semence ou un sol contaminé et infecte les tubercules directement par absorption cutanée ou par les lenticelles. La maladie est plus susceptible de se répandre lorsque les tubercules séjournent longtemps dans le champ après le défanage, surtout si les conditions sont chaudes et humides. Les infections progresseront aussi en entrepôt si la température est supérieure à 3 °C et l'humidité relative à plus de 93 %. Les symptômes de dartrose peuvent aussi être confondus avec ceux de la tache argentée sur les tubercules. Certains produits sont homologués en traitement post-récolte pour lutter contre la tache argentée. Vous trouverez dans le bulletin d'information [No 12](#) du 30 août 2013, les informations sur ces derniers.

RÉPRESSION DES MAUVAISES HERBES POUR L'AN PROCHAIN

La présence de mauvaises herbes est rapportée dans plusieurs champs de pomme de terre. Dans un bon nombre de cas, le chou gras est la mauvaise herbe la plus importante et son développement peut causer une problématique lors de la récolte. L'amarante, l'herbe à poux et le pied de coq sont aussi observés de façon régulière dans les champs. Comme pour les autres ennemis des cultures, la répression des mauvaises herbes se planifie à l'avance. Dès maintenant, faites la tournée des champs où vous cultiverez des pommes de terre l'an prochain. Repérez les endroits où il y a des problèmes particuliers de mauvaises herbes. Localisez ces secteurs sur un plan. Faites identifier les mauvaises herbes que vous ne connaissez pas. Si c'est possible, intervenez dès cette année par différents moyens (traitements localisés d'herbicides contre les mauvaises herbes vivaces, travaux mécaniques, engrais verts, rotation, etc.). Consultez votre conseillère ou conseiller à ce sujet.

PRÉCAUTIONS À PRENDRE LORS DE LA RÉCOLTE DES POMMES DE TERRE

Au moment de l'arrachage et de l'entreposage des pommes de terre, les tubercules peuvent subir des blessures qui deviennent des portes d'entrée pour les pathogènes, causant des pourritures en entrepôt. Certaines règles doivent être appliquées lors des opérations de récolte et d'entreposage afin de diminuer ces problématiques. De plus, un bon conditionnement des entrepôts (nettoyage, désinfection et préparation) est essentiel pour prévenir et lutter contre plusieurs maladies et désordres pouvant causer des pertes importantes. Le bulletin d'information [No 12](#) du 30 août 2013 vous donne les différentes informations sur les opérations à réaliser et les précautions à prendre lors de ces étapes cruciales pour une bonne conservation de votre récolte. Celui-ci vous livre aussi les informations sur les produits homologués en traitement post-récolte afin de lutter contre les maladies qui peuvent se développer lors de l'entreposage. Les consignes pour la gestion des entrepôts selon les différentes conditions rencontrées lors de la récolte y sont aussi abordées.

Cet avertissement devrait être le dernier communiqué régulier de la saison 2013. Cependant, nous continuons à faire nos observations aux champs et, si un problème particulier devait survenir, un avertissement serait émis rapidement.

Je tiens à remercier tous les collaborateurs du réseau pomme de terre du RAP qui, chaque semaine, m'ont fourni leurs observations terrain afin de produire des avertissements qui reflètent la réalité des différentes régions.

Bonne récolte et bonne fin de saison!

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE

Laure Boulet, agronome – Avertisseuse
Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ
Téléphone : 418 862-6341, poste 225
Courriel : laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Bruno Gosselin et Marie-France Asselin, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document :*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 17 – Pomme de terre – 30 août 2013

Annexe 1

Généré le :
vendredi, 30 août 2013

Sommaire agrométéorologique

Période du :
23 au 29 août 2013

Station	Pour la période		Degrés-jours base 5 (À partir du 1 ^{er} avril)			Précipitations (mm)		
			2013	Écart*	2012	Cumul (À partir du 1 ^{er} avril)		
	T. min. (°C)	T. max. (°C)				Période	2013	2012
Abitibi-Témiscamingue								
Barrage Angliers	9,7	29,6	1 402,9	+174,4	1 571,7	11,5	328,0	280,9
Bas-Saint-Laurent								
Baie-des-Sables	8,5	25,1	1 157,2	+70,7	1 339,5	1,0	437,0	538,4
Kamouraska (Saint-Denis)	5,0	24,5	1 194,0	-40,3	1 345,3	3,3	443,3	408,8
Mont-Joli	6,8	23,7	1 163,3	ND	1 319,5	2,9	447,5	448,4
Saint-Arsène	7,0	24,5	1 151,0	-19,6	1 348,0	3,7	441,7	449,0
Capitale Nationale								
Château-Richer	6,0	26,0	1 448,0	+247,5	1 586,3	4,8	708,3	524,6
Donnacona-2	~	~	~	ND	~	~	~	~
Saint-Alban	6,9	27,4	1 479,1	+119,8	1 598,3	8,1	506,5	555,8
Saint-François, I.O.	9,6	25,9	1 487,0	+207,4	1 684,3	1,9	662,8	467,7
Centre-du-Québec								
Drummondville	9,0	27,0	1 732,0	+203,8	1 855,5	3,2	601,5	410,3
Pierreville	7,0	27,0	1 645,0	+87,5	1 783,2	4,4	508,6	444,0
Chaudière-Appalaches								
Charny	7,9	27,1	1 549,1	+151,8	1 700,4	8,5	667,7	514,2
Estrie								
Coaticook	6,0	27,0	1 536,7	+162,6	1 591,8	7,3	574,1	529,3
Gaspésie								
Caplan	5,5	24,3	1 158,8	+32,7	1 310,4	5,2	572,1	474,3
Lanaudière								
Joliette-Ville	6,9	27,6	1 627,1	+60,2	1 748,1	6,3	504,5	464,6
L'Assomption	7,4	27,7	1 681,7	+66,2	1 807,4	4,0	507,0	504,0
Saint-Jacques	7,2	28,1	1 627,6	+113,0	1 688,0	12,8	531,7	464,0
Saint-Michel-des-Saints	5,0	25,0	1 316,2	+158,6	1 414,7	4,2	531,6	383,8
Laurentides								
Mont-Laurier	5,2	27,9	1 405,0	+147,1	1 555,2	4,6	527,3	335,4
Saint-Janvier	8,3	28,6	1 640,8	+82,1	1 763,0	8,4	500,7	386,8
Mauricie								
Saint-Thomas-de-Caxton	5,0	27,0	1 504,1	+19,8	1 634,8	4,7	512,7	475,2
Montérégie-Est								
Farnham	7,0	28,5	1 722,7	+143,8	1 812,5	10,3	605,7	414,8
La Providence	9,0	28,5	1 834,0	+226,0	1 944,2	4,6	479,1	406,8
Saint-Amable	6,6	28,1	1 656,3	+34,5	1 794,6	8,6	501,6	460,3
Saint-Hyacinthe-2	6,2	27,9	1 724,7	+117,3	1 841,0	6,0	484,8	397,7
Montérégie-Ouest								
Côteau-du-Lac	7,0	29,5	1 680,2	+79,7	1 794,8	6,8	548,6	456,6
Hemmingford-Four-Winds	5,5	29,6	1 661,6	+31,6	1 757,2	5,8	408,0	322,9
Outaouais								
Notre-Dame-de-la-Paix	3,0	29,2	1 475,6	+79,2	1 581,3	8,5	540,2	392,0
Saguenay-Lac-Saint-Jean								
Péribonka	1,2	25,0	1 295,7	+116,1	1 409,7	17,2	473,8	470,8
Saint-Ambroise	1,0	26,0	1 231,2	+42,5	1 357,6	12,8	510,9	431,1

*Écart : Écart à la moyenne 1971-2000

Préparé par Agrométéo Québec (www.agrometeo.org)
Une initiative conjointe du MDDEP, du MRNF et d'AAC